

## 3 vitre, publications de « polypoésie »

Enzo Minarelli et Robert Charbonneau

Numéro 33, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47083ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Minarelli, E. & Charbonneau, R. (1986). 3 vitre, publications de « polypoésie ». *Inter*, (33), 46–49.



Tout comme j'ai édité le long jeu «Vooxing Pooète» (1982), un document sur la poésie sonore illustrant ses diverses sources internationales, la série 3 VITRE continue dans la même veine en insistant de plus en plus sur le côté sonore. Ce qui veut dire que 3 VITRE, est «résonnamment» «résonnant» et souligne cet aspect essentiel, à savoir, le point de départ voulu vers ce que j'ai nommé en théorie, la «polypoésie». La «polypoésie» englobe toutes les expérimentations qui sont au départ des recherches «phonétiques-sonores» et qui absorbent ensuite les codes expressifs d'autres média comme la danse, le mime, l'image, le vidéo, la lumière. C'est pourquoi la «polypoésie» n'existe vraiment qu'en direct lors de spectacles et mes disques sont en réalité la trame sonore de la «polypoésie».

## 3 VITRE, PUBLICATIONS DE «POLYPOÉSIE»

**L**a première pièce, réalisée en avril 83 fut dédiée à Henri Chopin et Arrigo Lora Totino, deux auteurs de tout premier ordre qui diffusent la poésie sonore depuis 1950. Les deux représentent des voies de recherche actuelles: le premier abandonne le phonème signifiant, choisissant plutôt la continuité rythmique-électronique du bruit, alors que le second explore les schémas syntaxiques en laissant opérer des formes stables du langage en y ajustant les tonalités et les accents. La deuxième pièce, réalisée en août 83, inclut la participation de Giovanni Fontana qui collaborait avec mes éditions, ainsi qu'un de mes poèmes. J'ai appelé cette présentation «*Au delà de l'harmonie, au delà de la mélodie*» car je voulais prouver que le son doit commencer à tirer son importance de ce qu'il est en lui-même et qu'il doit être perçu comme une cellule individuelle auto-

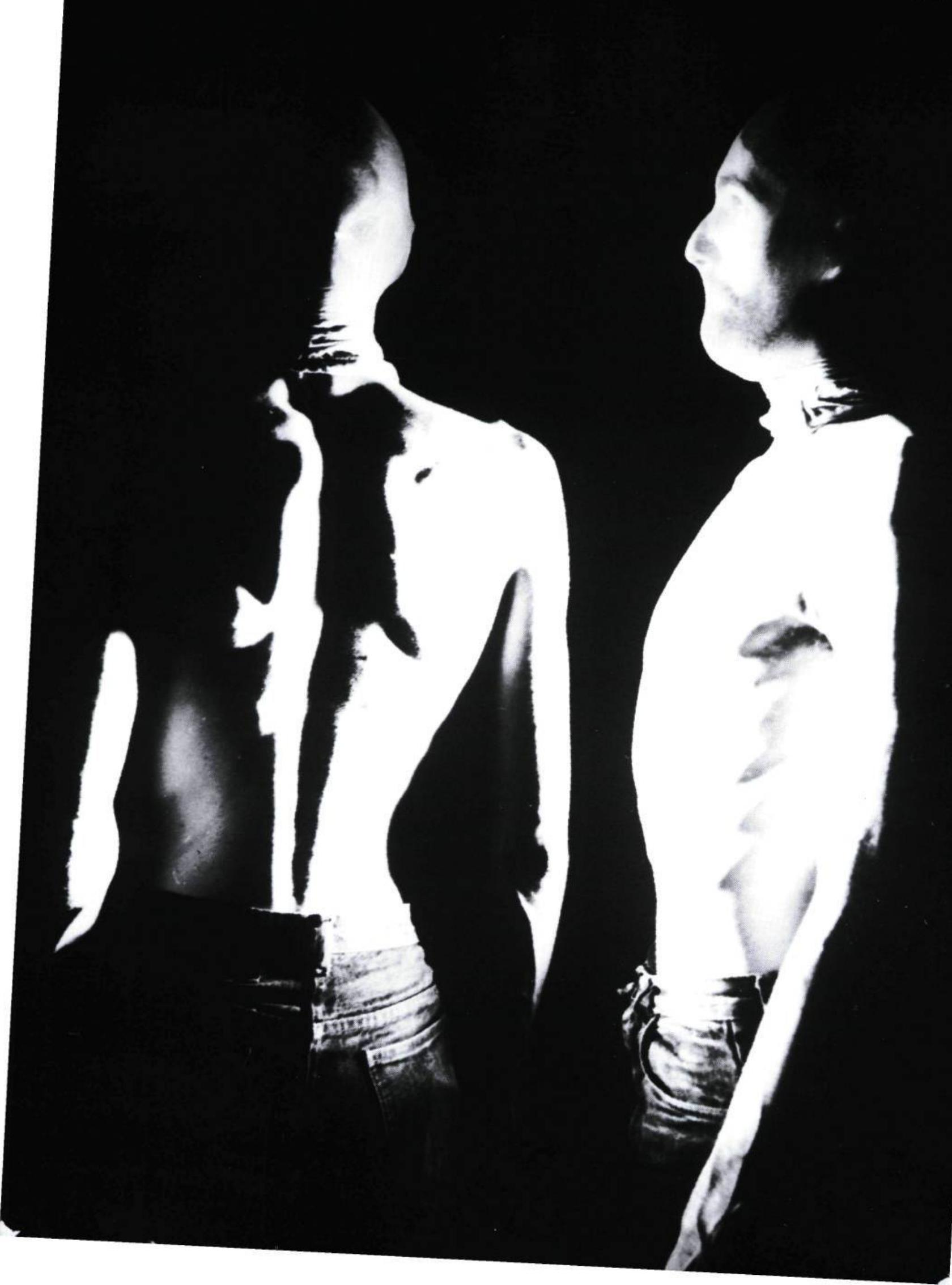
nome et possédant sa propre valeur sans être à priori lié et raccordé à des structures pré-établies. «*Neotonomus for bells and rustles*» était le titre de mon poème sonore où je me suis intéressé à développer un caractère vocal typique et à le pousser jusqu'au point de non retour; la ligne de rupture s'identifiant elle-même avec les tonèmes (phonèmes de tonalité), en passant par tout le potentiel de la hauteur, du timbre, de l'intensité et du tempo. Giovanni Fontana enregistra «*Larsen Poem*» en allant au delà de la voix, avec un registre phonétique réalisé à partir d'un bout d'écriture, écriture qui ne laisse pas de traces visibles, mais qui se fait entendre.

La troisième pièce, publiée en décembre 83, était une courte anthologie des poètes sonores américains, avec Ernest Robson, Bliem Kern, Beth Anderson et Charles Amirkhaniam. Les raisons de ce choix s'appuient sur le fait que la

plupart des poètes sonores ou supposés poètes sonores américains ont un respect ferme quasi puritain pour les instruments «mots», utilisant ceux-ci tels qu'ils apparaissent avec peu ou pas de traitement à caractère technique alors que le petit groupe choisi laisse sans aucun doute tomber ce genre de pratique, dépassant cette situation linguistique facile et essayant de nouvelles solutions, banissant les mots communs comme dans le cas de Robson, ou, exploitant le médium électronique dans le cas de Amirkhaniam.

La quatrième pièce, publiée en mai 1984, est en fait historique; c'est un enregistrement de poèmes sonores faits par Pierre et Ilse Garnier au début des années soixante. Leur oeuvre orale était un puissant courant qui balait par le souffle et son protagoniste, Pierre





Garnier, écrit dans son manifeste du souffle: «*La poésie, c'est la connaissance du souffle*». Cherchant les sources cachées du langage, ils voulaient les exploiter: «*si chaque cellule de langage est supportée par une énergie, elle contient aussi de l'énergie en elle-même*» écrivait Ilse Garnier.

**La cinquième pièce**, publiée en septembre 1984, est un enregistrement du son typique de la «**Poly-poésie**», fait par quatre poètes italiens lors d'une représentation en direct; il s'agit de Vitaldo Conte, Santo S.A., Giovanni Fontana et Enzo Minarelli. Dans ma présentation, je défendais les positions extrémistes de chaque auteur avec une série de citations: «*J'aimerais être une machine*» (Warhol), «*La subjectivité, paradoxalement, ne peut être accomplie que par la répétition*» (Baudrillard), «*depuis ses plus lointaines origines, la poésie tente de se défaire de ses liens sémantiques*» (Zumthor), et finalement, «*Cette poésie n'a pas pour but de transmettre des messages compréhensibles; seulement des sons et du rythme*» (Okpewho).

**La sixième pièce**, publiée en décembre 1984, présentait une brève sélection de jeunes poètes sonores italiens, Luca Gentilini, Pietro Porta, Ubaldo Giacomucci, Federica Manfredini et Maurizio Maldini, qui ont déjà digéré les leçons du passé, avec tact et attention, parce qu'ils recherchent obstinément de nouvelles solutions et de nouvelles combinaisons. Une fois qu'ils ont vérifié l'impraticabilité

d'un mot, ils éprouvent de la tension et de l'intolérance envers le tissu usuel du langage qui est par moment brisé, tordu et plié en accord avec la fabrication d'un nouveau bruit; voulu comme étant une partie significative, une structure, un rythme et un filet de secours pour trucs sonores acrobatiques.

**La septième pièce**, publiée en mars 1986, présente un vieux poème à moi «**Poèma**» réalisé en 1977 et un groupe musical appelé LSD. C'est la dernière pièce de la première série imprimée en quarante-cinq tours. D'ici la fin de l'année, une nouvelle série imprimée en longue durée et avec la même couverture de papier journal que «**Vooxing Pooète**» débutera en documentant la poésie sonore sur le plan international. La première publication de cette série sera dédiée aux poètes sonores Québécois, de langue française, alors que l'autre côté du disque présentera de nouveaux poètes sonores italiens.

#### **Enzo Minarelli, juin 86**

Traduction: Robert Charbonneau  
44042 Cento-Italia  
Tél.: 051-901719

